

NOTE SUR LE CHARBON DES GAGEES :
USTILAGO ORNITHOGALI (SCHM. ET KZE) MAGNUS

par Ch. Terrier

Le charbon des Gagées, *Ustilago ornithogali* (Schm. et Zze) Magnus, passait jusqu'ici pour un parasite peu fréquent chez nous. En effet, d'après la monographie de SCHELLENBERG (*Die Brandpilze der Schweiz*, Matér. pour la Flore cryptogamique suisse, vol. 3, Berne, 1911), il n'aurait été récolté en Suisse que sur *Gagea arvensis* (Pers.) Dumort., *G. fistulosa* (Ramond) Ker-Gawl. (= *G. Liottardi* Schultes) et *G. pratensis* (Pers.) Dumort. et dans six stations seulement, dont une en Valais.

Cet auteur était cependant convaincu que la rareté des Ustilaginées dans notre pays n'était qu'apparente. Preuve en soit ce qu'il écrivait dans l'introduction de son ouvrage : « Quand on considère ce que les herbiers et les listes de récoltes locales contiennent en fait d'Ustilaginées comparativement aux autres groupes de champignons, on ne peut malheureusement pas prétendre qu'elles eurent, sauf cas exceptionnels, la faveur des botanistes collecteurs... J'ai la ferme conviction que beaucoup d'espèces, dont la présence n'a été signalée jusqu'ici que dans les pays limitrophes de la Suisse, se rencontreront tôt ou tard chez nous si l'on y prête une attention particulière. De même, plusieurs espèces que l'on ne croit se trouver que çà et là, ou en des stations très localisées, se révéleront fréquentes et largement répandues. » SCHELLENBERG avait vu juste, ainsi qu'on le verra plus loin.

Au cours d'une herborisation faite le 13 avril 1957 sur les pentes rocheuses à l'ouest de Branson, nous avons récolté *Ustilago ornithogali* sur la Gagée des rochers, *Gagea saxatilis* (M. et K.) Schultes. Cette trouvaille était intéressante pour nous, non seulement du fait que l'auteur précité ne mentionne ni cet hôte, ni cette station dans son ouvrage, mais encore parce qu'elle nous permettait de combler une lacune dans les collections mycologiques de l'Institut de botanique de Neuchâtel vu qu'aucun spécimen suisse de ce parasite ne s'y trouvait incorporé.

Ayant eu alors la curiosité de passer en revue les Gagées conservées dans les herbiers phanérogamiques du dit institut, nous eûmes la surprise de déceler la présence du charbon en question sur vingt-huit échantillons, dont treize récoltés en Suisse au siècle dernier déjà, soit bien avant la parution de la monographie mentionnée plus haut. Ainsi, nous avons la preuve que si, chez nous, les mycologues n'eurent pas un penchant spécial pour les caries et les charbons, les phanérogamistes ont, dans ce cas particulier comme dans d'autres, suppléé au manque de zèle ou d'attention de leurs collègues et conservé dans leurs collections des matériaux susceptibles d'intéresser un jour ces derniers. En outre, la démonstration était faite que l'*Ustilago ornithogali* est plus répandu dans notre pays que ne le laisse supposer SCHELLENBERG. Enfin, nous avons un exemple de plus que les mycologues qui s'adonnent à l'étude des micromycètes ont tout intérêt à consulter les collections phanérogamiques, celles-ci leur réservant parfois de belles surprises.

Nous donnons ci-après la liste des échantillons du charbon des Gagées, que nous avons repérés dans les herbiers de l'Institut de botanique de Neuchâtel et qui concernent la Suisse romande. Pour être plus complet, nous mentionnons encore quelques stations qu'a bien voulu nous communiquer M. le Dr Eug. MAYOR, ce dont nous le remercions vivement, et deux récoltes personnelles.

sur *Gagea arvensis* (Pers.) Dumort.

Genève, champs à terrain léger, avril 1852, leg. Reuter.

Savièse, 11 avril 1943, leg. Ch. Terrier.

sur *Gagea fistulosa* (Ram.) Ker-Gawl. (= *G. Liottardi* Schultes).

Endroits marécageux entre le lac et l'hospice du Grand St-Bernard, alt. 2470 m., 23 juillet 1887, leg. F. Tripet.

Vallée de Tourtemagne, Meidenalp sur Gruben, 21 juillet 1909, leg. Dr Eug. Mayor (Bull. de la Murithienne, 1911).

Val d'Anniviers, val Moiry, Alpe de Torrent, 17 juillet 1924, leg. Dr Eug. Mayor (Bull. de la Murithienne, 1943).

Val d'Hérens, Alpe d'Eison, 23 juillet 1933, leg. P. Cruchet.

sur *Gagea minima* (L.) Ker-Gawl.

Alpe de Solalex, 1460 m., 24 mai 1868, leg. L. Favrat.

Entre le Mont-Caux et la Dent de Jaman, 9 juin 1872, leg. K. Spiess.

sur *Gagea saxatilis* (M. et K.) Schultes.

Sion, pelouses sèches, lieux rocheux, 600 m., 9 mars 1868, leg. L. Favrat.

Sion, pelouses de la colline de Valère, avril, leg. J. Muret.

Tourbillon près de Sion (ex herb. Godet).

Tourbillon près de Sion, mars 1873, leg. Christ.

Mont d'Orge près de Sion, leg. Dr ?, in herb. Morthier.

Colline de Branson, mars 1867, leg. cl. Ayasse, dedit Reuter.

Colline de Branson, 3 mars 1870, leg. K. Spiess.

Coteau de Branson, Bas-Valais, 2 mars 1878, leg. H. Jaccard.

Branson, alt. 560 m., mai 1878, leg. Camille Carron.

Branson, 13 avril 1957, leg. Ch. Terrier.

Il est intéressant de constater que SCHELLENBERG ne fait état d'aucune des stations mentionnées ci-dessus et que deux hôtes sont nouveaux pour la Suisse : *Gagea minima* et *G. saxatilis*. Il est surprenant que la présence de ce parasite ait échappé à l'observation des phanérogamistes nombreux qui ont eu en mains plusieurs des échantillons ci-dessus vu qu'ils ont été en partie distribués par les soins de la Société helvétique pour l'échange de plantes. Relevons encore que ce n'est que quatre-vingt-dix ans après avoir été récolté par AYASSE à Branson qu'*Ustilago ornithogali* est signalé chez nous sur *Gagea saxatilis*.

ETUDE SUR LA REPARTITION DU CHATAIGNIER (CASTANEA SATIVA MILLER) DANS LE VALAIS

René Closuit

Nous avons été invité par l'Institut fédéral de recherches forestières à contrôler le peuplement des châtaigniers de la vallée du Rhône. Ce travail nous a permis de constater que la répartition du châtaignier dans le Valais est mal connue. Aussi, dans le cadre d'une contribution à l'étude de la flore valaisanne, nous désirons faire connaître la dispersion exacte de cette essence dans la vallée du Rhône et dans les vallées latérales.

A. MODE DE PEUPLEMENT

Dans le Valais, le châtaignier forme des forêts de St-Gingolph au Trient, à Fully, au Grugnay, à Eyholz et à Filet. Dans toutes les stations, il forme de petits groupes. Parfois, on le trouve isolé dans les prés.